



Depuis la fin des affrontements, **de nombreux mouvements de retour ont été observés**, notamment dans le territoire de Masisi, en particulier dans les zones de santé de Kirotshe, Masisi, Mweso et Katoyi (voir carte ci dessus). Des retours significatifs ont également été signalés dans les territoires de [Rutshuru](#), [Nyiragongo et Walikale](#). Ces retours sont principalement motivés par **l'amélioration de la sécurité dans les zones d'origine** et la présence de la famille. En revanche, [les obstacles au retour](#) restent l'inaccessibilité des terres dans les zones de départ, ainsi que **la perte de logements, de réserves alimentaires**, d'emplois et de moyens financiers en raison du conflit. Toutefois, pour consolider ces retours, [l'agence des nations unies pour les réfugiés \(UNHCR\)](#) souligne l'importance **de bien informer les personnes retournées sur la situation dans leurs lieux d'origine**, afin qu'elles puissent faire un choix éclairé et garantir ainsi des retours sûrs et dignes.



Le conflit au Nord-Kivu et au Sud-Kivu a entraîné la destruction des Unités de Nutrition Thérapeutique Intensive (UNTI) sur l'ensemble des sites de déplacés autour de Goma, ainsi que dans les zones difficilement accessibles du Sud-Kivu, notamment à Minova et Kalehe. De plus, le pillage des intrants nutritionnels et des médicaments dans les entrepôts de certaines organisations humanitaires risque d'aggraver une situation nutritionnelle déjà critique, tant dans les centres collectifs de Goma que dans les localités de retour comme Masisi, Rutshuru et Kalehe. Par ailleurs, la mauvaise utilisation des intrants nutritionnels issus de ces pillages représente un risque sanitaire majeur pour les populations ([Cluster nutrition, 10/03/2025](#)).

Besoins prioritaires



[La sécurité alimentaire](#), notamment [le besoin en nourriture](#), demeure le principal besoin exprimé par les PDI et les personnes retournées. Cette préoccupation est d'autant plus importante que le conflit a provoqué le blocage des voies d'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires, entraînant ainsi une augmentation considérable [des prix des produits de première nécessité](#). Dans les sites d'accueil et les localités de retour au Nord et au Sud-Kivu, la majorité des ménages affichent [un faible score de consommation alimentaire](#), dû en grande partie à la destruction des champs pendant le conflit et à l'absence de réserves alimentaires



La santé demeure un besoin prioritaire dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et du Tanganyika, déjà confrontées à [des épidémies de choléra, de rougeole et de Mpox](#) avant la crise sécuritaire actuelle. L'aggravation de la situation, marquée par des déplacements massifs, le manque d'infrastructures sanitaires et la destruction des centres de santé, privant les patients infectés de tout suivi risquent [d'aggraver la propagation de ces épidémies](#). [Le manque d'accès aux services d'eau, d'hygiène et d'assainissement](#) appropriés aggrave encore la situation, favorisant l'émergence de maladies d'origine hydrique telles que la diarrhée aiguë et le choléra. Au [Tanganyika](#), [les inondations récurrentes](#) et les mouvements de population compliquent le suivi des cas confirmés, entraînant [une hausse alarmante de 359,9 %](#) du nombre de cas et de décès dus au choléra.

Retrouvez l'intégralité des produits d'information REACH sur la RDC: [Centre de Ressources](#)

Suivez les publications de REACH sur la crise actuelle: [DRC Emergency Thread](#)

Note de fin :

¹ Cette carte reprend les flux de déplacements et de retours (localité de départ et d'arrivée) confirmés par au moins 3 IC. Compte tenu de la proximité de certaines localités, des localités proches ont été groupées sous forme de hubs. Une localité principale a été assignée à chaque hub. Lorsque indiqué dans la légende, les flux de déplacements ou de retours figurant sur la carte sont rapportés au niveau du hub. La géolocalisation exacte des localités est parfois approximative en raison des données géographiques disponibles.

À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'Acted et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).